

pel indirect de Louis à la générosité de leurs Souverains respectifs : ceux-ci se disposent, dit-on, à gratifier aussi leurs peuples d'un gouvernement représentatif ; et déjà la servitude expire dans ces mêmes climats où le malheureux *serf*, attaché à la glèbe, passoit avec elle dans les mains d'un nouvel acquéreur.

N'en doutons point, une ère nouvelle va commencer pour les nations et pour les Souverains :—les unes et les autres mettront à profit les malheurs des derniers tems, et le Christianisme leur en révélant la cause, leur suggérera les moyens d'en prévenir le retour. Dès lors la dignité des nations n'étant plus méconnue, la majesté des Rois n'en deviendra que plus sacrée ; et les peuples présentant l'image d'autant de familles qui se respectent dans leurs chefs, se garderont bien de rien entreprendre qui puisse troubler un accord si touchant, ou relâcher des liens si doux.

ANGLETERRE.

LE Parlement Impérial a été prorogé et dissout le 10 Juin dernier.—Le discours prononcé, à cette occasion, par Son Altesse Royale le Prince Régent, nous représente l'Angleterre dans un état de prospérité progressive, et contient d'ailleurs l'assurance des dispositions amicales des autres gouvernemens à l'égard de la Grande-Bretagne.—Un nouveau Parlement a été convoqué pour le mois d'Août.

Aucune amélioration ne s'étoit opérée relativement à la santé de notre vénérable et bien aimé Monarque, dont le long règne effacera la splendeur de tous les règnes précédens.

Lord Castlereagh continue de se concilier les suffrages des hommes éclairés, par la libéralité de ses maximes politiques. Celles qu'il a eu occasion de professer dernièrement, sur la liberté que les nations devoient stipuler en faveur des relations commerciales, réfléchissent assurément le plus grand honneur sur le gouvernement Britannique, en même tems qu'elles font augurer un rapprochement plus intime entre les grandes familles civilisées.—Que les Catholiques Irlandois entrent bientôt en partage des droits acquis aux autres sujets de Sa Majesté, (notre père commun,) et alors le soleil de la Grande-Bretagne, désormais sans nuage, verra tendre vers son centre toutes les planètes qu'en écartoit momentanément une force excentrique.